

## BRISEZ VOS CHÂÎNES

Les appareils et contenus médias qui préservent vos libertés sont nombreux. Nous pouvons choisir de vivre sans menottes numériques. Nous pouvons acheter des contenus médias que nous pourrions utiliser sans fin et dans le format de notre choix. En cherchant un petit peu, nous pouvons choisir des appareils qui ne nous enferment pas.

Au niveau politique, nous devons décider si le système des droits d'auteurs doit servir uniquement les éditeurs, ou s'il doit également servir la société dans son ensemble et les générations futures. Plutôt que d'empêcher toute reproduction numérique, nous devons soutenir les modèles d'affaires qui respectent nos droits fondamentaux à la liberté et à la vie privée. Nous devons construire un système de droits d'auteurs qui bénéficie à tous, pas seulement aux intérêts étroits d'entreprises.

Se débarrasser des pans de la loi qui limitent l'usage de contenus acquis légalement par les citoyens serait une première étape importante.

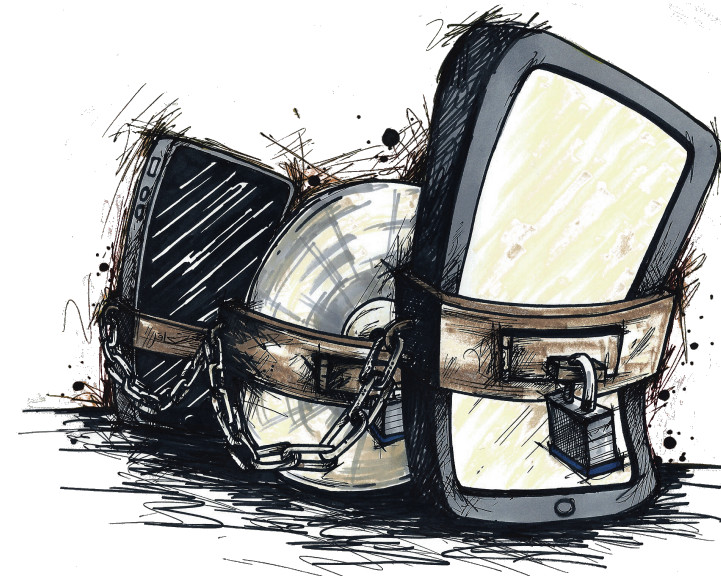
Plus d'infos à propos des DRM et de nos libertés dans un monde numérique:

- Defective by design  
<http://defectivebydesign.org>
- drm.info  
<http://drm.info>
- Wikipedia  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Digital\\_rights\\_management](http://en.wikipedia.org/wiki/Digital_rights_management)
- EDRI  
<http://edri.org/search/DRM>



# DRM

Le monde étrange et brisé des DRM



<https://fsfe.org>



<https://digitalegesellschaft.de>

Free Software Foundation Europe e.V.  
Schönhauser Allee 6/7, 10119 Berlin  
[office@fsfe.org](mailto:office@fsfe.org)  
V.i.S.d.P. Matthias Kirschner

Digitale Gesellschaft e.V.  
Sophienstraße 5, 10178 Berlin  
[info@digitalegesellschaft.de](mailto:info@digitalegesellschaft.de) | @digiges auf Twitter

Ce texte a été écrit par des employés et bénévoles de la FSFE et de l'EDRI [European Digital Rights Initiative - initiative européenne des droits numériques].

La FSFE (**Free Software Foundation Europe** - fondation européenne du logiciel libre) est une ONG à but non-lucratif dédiée à la promotion du Logiciel Libre, œuvrant à construire une société numérique libre.

La **Digitale Gesellschaft e.V.** est une association allemande déclarée, acquies aux droits civiques et à la protection des consommateurs en termes de politiques d'internet.

Ce document est distribué sous licence Creative Commons [CC BY-SA 4.0]

Illustration de couverture: CC BY-SA 3.0  
Brendan Mruk and Matt Lee

Illustration « triangle d'avertissement » :CC BY-SA 2.5  
Afredo Daniel Rezinovsky

Voudriez-vous regarder des **films achetés légalement** sur plusieurs appareils? Voudriez-vous faire des **copies de sauvegarde de vos DVD**? Ou encore, voudriez-vous convertir vos livres électroniques dans **différents formats**?

Les systèmes de DRM (mesures techniques de restrictions) **entravent votre droit de faire** toutes ces choses. Vos films ou livres électroniques peuvent même **cesser de fonctionner** complètement si le fournisseur fait faillite, ou ne maintient plus son système de DRM particulier.

## QUE SONT LES DRM ?

Les Mesures Techniques de Restriction (DRM) sont toutes les technologies intégrées aux appareils et services électroniques destinées à limiter les usages qu'il est possible d'en faire. Elles visent à empêcher les consommateurs d'utiliser les technologies numériques d'une façon qui ne correspond pas à la politique économique d'un éditeur de contenus ou d'un fabriquant d'appareils.

Ces technologies empêchent souvent les individus de faire des choses parfaitement légales. Nous pourrions donc ne plus avoir la possibilité de faire une liste de lecture avec des fichiers de musique achetés légalement, ou bien de prêter un « e-book » à un ami. Les sauvegardes mêmes peuvent être restreintes. Ces technologies gérant les restrictions retirent des droits et libertés basiques dans le monde numérique.

Tous les systèmes de DRM ont une chose en commun: ils donnent aux entreprises le pouvoir sur des choses que nous, propriétaires d'appareils, devrions maîtriser. Par exemple, des entreprises décident du nombre de fois que nous pouvons visionner un film pourtant acheté, ou de quels types de fichiers sont lisibles sur nos liseuses électroniques.

Même si nous trouvons un moyen de contourner les DRM et de nous libérer de ces restrictions, la directive européenne sur les droits d'auteurs à l'ère numérique rend cela illégal. Cette directive, ainsi que d'autres lois similaires, contribuent à préserver les modèles commerciaux dépassés des éditeurs (de presse, de littérature, de musique, de films ou d'autres formes d'information), par exemple en limitant la copie privée, dans un monde où chacun possède de multiples appareils multimédia.

Les biens électroniques sont ainsi souvent conçus pour être défectueux, interdisant l'utilisation des technologies à la hauteur de leurs possibilités, interdisant des usages qui ne donnaient

lieu à aucune controverse avant que le progrès technique ne fournisse aux entreprises les moyens de les interdire.

## RESTRICTIONS NUMÉRIQUES OU DROITS DES CITOYENS ?

Il y a de nombreux systèmes de DRM sur le marché. Ils sont incompatibles entre eux, ce qui rend encore plus difficile pour les citoyens d'utiliser les contenus légaux qu'ils ont achetés.

Si nous achetons des films produits par Apple, nous sommes contraints d'utiliser les logiciels d'Apple pour visionner notre collection et ne sommes plus libres de choisir entre produits et services concurrents. Ceci affaiblit la concurrence et réduit l'innovation.

Les personnes en situation de handicap sont souvent privées d'accès aux contenus multimédia par les DRM. Ils empêchent la conversion de contenus vers des formats adaptés. Par exemple, les éditeurs de livres ont protesté contre la possibilité pour la liseuse d'Amazon de convertir les textes vers un format audio. Amazon s'est pliée au désir des éditeurs et a désactivé la fonctionnalité texte-vers-audio pour de nombreux livres, ce qui signifie que les personnes malvoyantes ne peuvent tout simplement plus avoir accès à ces livres.

Les DRM ont aussi une influence sur la manière dont les lois et les règlements sont appliqués : la nature inflexible des DRM rend impossible l'usage des exceptions relatives au droit d'auteur permises par la loi. Il est par exemple légal de citer des contenus soumis au droit d'auteur; mais les systèmes de DRM restreignent toutes formes de copie, y compris celles qui sont destinées à être utilisées comme des citations.

Cela signifie qu'il nous faut reproduire manuellement chaque mot en le tapant au clavier, nous perdons ainsi les avantages que la copie numérique offre habituellement.



## LA PERTE DE NOTRE HÉRITAGE NUMÉRIQUE

Nos plus anciennes sources écrites sont vieilles de centaines voire de milliers d'années. Les fichiers numériques sont eux enregistrés sur des supports à durée de vie limitée, comme les CDs et mémoires flash.

Ces périphériques, la plupart du temps, sont usés au bout de quelques années. Si les systèmes DRM entravent nos cultures contemporaines (livres, musique ou films) à des appareils et supports multimédia particuliers, ils seront perdus en même temps que ce sur quoi ils seront stockés.

Alors que le verrouillage de la culture est un véritable problème pour les usages privés, c'est un enjeu encore plus important pour les bibliothèques, archivages, les musées ou autres institutions. Ces derniers stockent et diffusent nos enregistrements, de plus en plus souvent sous forme numérique, et ont pour cela besoin de pouvoir copier les contenus. Les systèmes DRM ont une durée de vie limitée à celle des entreprises qui les vendent. Quand un système DRM disparaît, le contenu reste enfermé à jamais.

Alors que les bibliothèques et archives ont préservé nos connaissances et nos savoirs pendant des siècles, elles sont à présent contraintes de dépenser des sommes significatives d'argent publique pour du contenu qui deviendra illisible dans quelques courtes années; des trésors culturels, éducatifs ou historiques seront alors perdus. Les chercheurs futurs se demanderont peut-être pourquoi nos sociétés ont confiné leur propre culture loin d'elles-mêmes.

## UN ESPION DANS VOTRE POCHE

Les DRM permettent aux fabricants d'électronique, aux éditeurs de logiciels et fournisseurs de contenus multimédia d'avoir un accès à nos appareils. Ces entreprises décident de la manière dont nous utilisons les contenus numériques et les acheteurs consentent à être espionnés grâce à des conditions d'utilisation « à prendre ou à laisser ». Ces conditions sont souvent très longues et écrites pour qu'aucun citoyen ordinaire ne puisse les comprendre, beaucoup de gens ne les lisent de ce fait jamais. Même s'ils le faisaient et refusaient d'accepter les conditions, il leur serait généralement difficile de renvoyer un objet à ce stade.

En 2009, Amazon s'est introduite à distance dans les liseuses de ses clients pour effacer des livres vendus par erreur.

Parmi les livres effacés se trouvait celui de George Orwell « 1984 », un livre sur un monde dystopique où il existe un appareil appelé le « trou de mémoire ». Le gouvernement s'en sert pour faire disparaître à jamais les contenus non autorisés. Plus tard, Amazon a fait la promesse de ne plus utiliser la fonction de suppression, à moins d'en recevoir l'ordre direct d'un gouvernement. Cette situation est on-ne-peut-plus ironique.

Les vendeurs peuvent suivre à la trace les musiques que nous écoutons et les livres que nous lisons. Nous n'avons aucun contrôle sur la destination des informations qui s'échappent de nos appareils.

## LA CRÉATIVITÉ SANS CHÂÎNES

Aujourd'hui nous avons accès à une quantité de savoirs sans précédent, sous forme numérique. Les savoirs que nous avons collectés et améliorés au fil des générations représentent notre héritage culturel. Les projets libres comme ceux de Wikipedia et les logiciels libres sont leaders dans bien des domaines ; ils montrent ce que nous pouvons réaliser lorsque le savoir est libre.

Les DRM sont une tentative pour préserver un modèle économique moribond à l'époque du numérique et pour restreindre la concurrence. Les entreprises tentent de façonner les technologies contemporaines sur cet ancien système où elles avaient totalement la maîtrise sur le contenu.

Cela risque d'anéantir beaucoup des promesses de notre technologie moderne.

Les lois sur les droits d'auteur n'ont pas suivi ce mouvement. Les éditeurs tout comme les citoyens appellent à une réforme, mais avec des intentions différentes. Nous avons besoin de décider: devons-nous succomber aux intérêts d'un petit groupe de corporations mais qui cherchent à se faire entendre ; devons-nous permettre aux entreprises de déterminer où se trouvent les limites du partage de notre savoir et de la culture ou bien est-ce que les implications morales et sociales de ces barrières juridiques sont trop importantes pour être ignorées?